

Le pain vivant descendu du ciel

Jésus a dit : « *Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* »

Comme nous l'avons vu dans les cultes précédents, dans ce passage de Jean 6, Jésus se réfère à lui-même comme le Pain de Vie, le pain vivant qui est descendu du ciel.

Jésus est le pain vivant. Ce n'est pas un simple pain comme la manne que Dieu fournissait au peuple d'Israël lors de sa traversée du désert avant d'atteindre la terre promise. La manne était un aliment qui descendait avec la rosée du matin et que les Israélites récoltaient chaque jour. C'était un pain qui arrivait miraculeusement, mais c'était un pain physique, afin servir de nourriture pour le corps. Jésus est différent à ce pain du ciel.

Jésus est le pain vivant qui est descendu du ciel. Le Dieu éternel, le Créateur de l'univers, celui qui était au commencement avec Dieu et était Dieu, a pris chair. Quand l'Évangile de Jean nous dit que la Parole s'est faite chair, on nous parle d'un Dieu qui se rend présent, qui devient accessible aux humains. Le Dieu qui agit en faveur de l'être humain perdu. L'humanité ne mérite pas que le Christ prenne chair et vienne à sa rescousse, mais néanmoins il le fait parce qu'il aime immensément le monde qu'il a créé.

Jésus s'est incarné, il s'est fait chair, pour se rendre proche mais surtout pour donner cette chair pour la vie du monde. Cette chair que Jésus a assumé et qu'il livre maintenant sur la croix, cette chair est le prix de notre rançon. Lorsque l'apôtre Paul fait référence à la chair dans ses épîtres, il nous parle de la nature pécheresse, du mauvais penchant, de l'inclination au mal qui est inhérente à chacun de nous, les êtres humains. Or, la chair de Jésus est une nature complètement différente de la nôtre. La chair de Jésus est restée sainte, parfaite et pure.

Il n'a jamais péché et parvient ainsi à faire en sorte que cette chair serve de paiement, de rançon pour le salut de l'humanité. Dans sa chair, Jésus porte le péché de tous et il paye le prix de la rançon en s'offrant comme substitut au jugement de Dieu, à la condamnation et au châtement. Le péché engendre la mort (Jac 1.15). Le péché de l'humanité a engendré la mort de Jésus. Notre péché a conduit Jésus à la croix. Il a porté tous les péchés sur lui, et il a satisfait par sa mort la justice de Dieu et il est devenu ainsi notre sauveur, celui qui ôte le péché du monde.

En disant que Jésus ôte le péché du monde, nous parlons d'un salut objectif : c'est-à-dire qui atteint toute l'humanité. Mais Dieu veut que ce salut soit aussi subjectif :

c'est-à-dire qu'il soit vécu par chacun d'entre nous, vécu par chaque individu. C'est pourquoi Jésus donne sa chair comme vraie nourriture et son sang comme véritable boisson. Il veut que chacun croie, non seulement que Jésus ôte le péché du monde, mais que ses propres péchés, ses péchés personnels, intimes, sont pardonnés.

D'une manière mystérieuse, Jésus nous donne ce pain du ciel, le pain de vie, le pain vivant. Il nous donne cette chair qu'il offre sur la croix, comme quelque chose de vrai, de tangible et de palpable. C'est de la vraie nourriture et de la vraie boisson parce qu'il le signale et qu'il le rend possible. C'est un mystère parce qu'il ne peut être compris par la logique et la raison, mais c'est vrai parce que Jésus le dit. « *En effet, mon corps est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson* » (v. 55). Nous ne devons pas contredire Jésus. S'il dit que sa chair est une vraie nourriture, et son sang est une vraie boisson, nous devons le croire. Jésus apporte dans la Sainte Cène les véritables dons de son corps et son sang afin que nous y participions en obéissance, pour que nous mangions et pour que nous buvions.

Jésus a dit « *Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour.* » Les Juifs se demandaient comment cela pouvait se faire ? Et on se demande encore aujourd'hui ce que c'est que de manger le corps du Christ ?

Ce n'est pas simplement participer à la Cène extérieurement comme si par le simple fait de participer physiquement au sacrement, cela impliquerait un pardon des péchés sans qu'il soit nécessaire de se repentir. Manger la chair de Jésus n'est pas un tour de magie, ce n'est pas une simple affaire extérieure.

Jésus donne son corps et son sang dans le sacrement, mais n'aboutit pas toujours en bénédiction : ceux qui participent sans foi, sans savoir ce qu'il y a là, sans savoir ce qui nous est donné, ceux qui s'approchent sans repentance et le prennent comme un jeu, ou le prennent comme un moyen extérieur d'acquérir une bonne réputation ou de donner l'image d'être une bonne personne, ceux-ci reçoivent la condamnation en participant à la Sainte Cène. Ils mangent vraiment le corps du Christ mais n'ont pas la vie éternelle, au contraire ils reçoivent la condamnation éternelle. Ceux qui s'approchent de manière indigne et hypocrite sont comme ceux qui ne mangent pas le corps du Christ et ne boivent pas son sang : ils n'ont pas la vie en eux, ils sont encore morts dans leurs péchés.

Manger du pain, c'est participer au don que Dieu fait. Celui qui désire manger et boire le corps et le sang du Christ, est celui qui est conscient de sa chute et de son destin.

Celui qui connaît son péché, ses fautes, ses offenses à Dieu, celui qui sait que tout cela le sépare de Dieu et qui n'a aucune possibilité de lui-même d'être sauvé, de se réconcilier, d'obtenir quelque chose de Dieu. Celui qui souhaite le pardon des péchés reçoit ce qu'il espère en participant du pain vivant descendu du ciel.

Manger et boire la Sainte Cène est un exercice de foi. Le corps et le sang du Christ sont toujours présents, mais seuls ceux qui participent avec foi reçoivent les dons offerts : Avec le pain et le vin, ils reçoivent le corps et le sang du Christ donnés pour la rémission des péchés.

L'important n'est pas de le faire, mais de le faire avec foi. Le faire avec repentance devant Dieu, le faire dans l'humiliation, sachant que ce qui est reçu est ce pain vivant descendu du ciel pour apporter la vie, la rançon, la réconciliation et le salut éternel.

Selon l'Évangile, celui qui mange le pain vivant descendu du ciel a la vie éternelle et la résurrection au dernier jour. Mais cette vie éternelle et cette résurrection ne viennent pas comme une récompense à une correcte participation à la Sainte Cène. L'Évangile précise que celui qui mange vivra grâce à Jésus, et non pas par lui-même. Celui qui s'approche de Jésus à la recherche de la grâce et de la vie éternelle sait que tout dépend de Jésus.

Le Nouveau Testament est clair là-dessus : il n'y a pas d'autre médiateur, personne d'autre nous conduira à la gloire éternelle, Jésus est le seul qui peut le faire.

Il faut renoncer à la prétention de vivre par soi-même. Renoncer à croire que c'est par nos propres mérites, par notre propre justice, que Dieu nous récompense en nous donnant la vie éternelle et la résurrection. Nous devons espérer qu'en Jésus afin de mourir au péché et de ressusciter pour une nouvelle vie en communion avec Dieu.

Celui qui mange en sachant que tout est grâce à Jésus, a devant lui une vie pleine, soutenue et bénie par Dieu. Qui ne veut pas de cette vie pleine, soutenue et bénie par Dieu ? Qui ne veut pas vivre bien et en paix ? Celui qui mange de Jésus (en repentance et en foi) a l'assurance de la vie. Il est rempli d'espérance, précisément parce qu'il ne dépend plus de réussir à impressionner Dieu par son comportement. Il est rempli d'espérance parce qu'il a confiance que Jésus a rendu possible cette réconciliation et lui a apporté la vie éternelle. Seul celui qui dépend entièrement de Jésus a la sécurité et l'espérance.

Et il y en a encore plus. Jésus a dit que celui qui mange de son corps demeure en lui et Jésus en celui-ci. Jésus promet et garantit une relation personnelle avec lui. Une relation confirmée par la Sainte Cène. Une vie de communion où il nous donne l'assurance.

L'assurance d'être entendu, l'assurance d'être protégé,
l'assurance d'être conduit, l'assurance d'être corrigé,
l'assurance d'être aimé.

En étant dans la foi, Jésus nous donne la certitude d'être entendus lorsque nous prions et supplions Dieu dans notre besoin et notre angoisse. Je suis sûr d'être pris en charge, parce que Jésus a donné sa chair pour me racheter et parce que je mange le pain vivant descendu du ciel.

En étant dans la foi, Jésus nous donne la certitude d'être protégés lorsque nous traversons des moments de difficulté et de turbulence dans notre vie. Je suis sûr que c'est Lui qui me soutient et me fortifie, parce qu'il a donné sa chair pour me racheter et parce que je mange le pain vivant descendu du ciel.

En étant dans la foi, Jésus nous donne la certitude d'être conduit lorsque nous devons prendre des décisions sur notre vie, notre famille, notre travail, notre carrière, nos études, nos projets, nos rêves, nos aspirations. Je suis sûr qu'Il me conduit et qu'il éclaire mon chemin, parce qu'il a donné sa chair pour me racheter et parce que je mange le pain vivant descendu du ciel.

En étant dans la foi, Jésus nous donne la certitude d'être corrigés lorsque nous tombons dans l'erreur, lorsque nous nous trompons, lorsque nous échouons et nous péchons. Je suis sûr qu'il me révèle mon péché et me pardonne, parce qu'il a donné sa chair pour me racheter et parce que je mange le pain vivant descendu du ciel.

En étant dans la foi, Jésus nous donne la certitude d'être aimés en tout temps, et en toutes circonstances. Je suis sûr qu'il n'y a pas de moment où je serais abandonné ou désemparé, parce qu'il a donné sa chair pour me racheter et parce que je mange le pain vivant descendu du ciel.

Jésus nous garantit une relation intime et personnelle avec lui. Il veut que nous vivions pleinement cette relation et c'est pourquoi il nous donne à manger son véritable corps et à boire son véritable sang. Il est le pain de vie, le pain vivant descendu du ciel pour que nous vivions grâce à lui, aujourd'hui et pour l'éternité. Jésus nous donnera toujours de ce pain. Mangeons-en, vivons dans sa communion. Amen.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, le pain vivant descendu du ciel qui donne la vie nouvelle, la vie pleine, la vie éternelle. Amen.